

Nés en 1960, les ESU n'ont cessé depuis cette date de se développer quantitativement et qualitativement dans les villes universitaires : les problèmes particuliers que pose l'Université, l'originalité du milieu étudiant légitiment leur existence propre. Mais parce qu'il n'y a pas de problèmes spécifiquement étudiants - il n'y a que des aspects étudiants de problèmes généraux - les ESU dans leur statut actuel sont membres à part entière du PSU et doivent faire connaître à l'intérieur des facultés les grandes orientations de leur parti. On ne peut s'étonner alors que les thèmes et la pratique développés par les ESU soient radicalement différents de ceux d'autres organisations politiques quand on sait que le PSU face à l'électoratisme obstiné de la social-démocratie et au réformisme des tenants de l'alternative démocratique, attirent l'attention sur la nécessité d'ouvrir la voie à l'avènement des classes laborieuses à la direction de la société au moyen de l'alternative socialiste. Le mouvement ouvrier doit se définir une stratégie afin d'entamer la lutte pour la conquête des véritables pôles de domination politico-économiques et désormais ne plus se laisser enfermer dans un électoratisme sans contenu.

C'est dans cet esprit que le PSU a adopté un programme économique de transition vers le socialisme : nationalisations sous contrôle démocratique des pôles de domination économique, contrôle ouvrier dans l'entreprise, réformes de structures dans l'agriculture, création d'un service national de l'habitat. C'est en ce sens qu'il a présenté au Parlement un contre-plan face au Vème plan gaulliste.

En matière de politique internationale le PSU pense que la formation d'une Europe démocratique et socialiste a pour condition première l'établissement d'une programmation européenne et que son indépendance exige la limitation et le contrôle des investissements américains : alors il sera possible d'envisager de nouveaux rapports entre pays industriels et pays sous-développés, d'empêcher les Etats-Unis de suivre vis-à-vis des pays au Tiers-monde la politique qui consiste à organiser et encourager des complots et des subversions contre les gouvernements issus de la volonté populaire - Cuba, Grèce, Brésil, St Domingue, Indonésie, Bolivie - à intervenir militairement au Viet-Nam, politique que nous condamnons sans réserves.

Les ESU pour leur part, visent à une réforme globale de l'enseignement supérieur et repoussent tant l'option de recherche exclusive au détriment de l'enseignement (type Fouchet), que l'option d'enseignement exclusif au détriment de la recherche (type conservateur). Nous choisissons à la fois l'enseignement de masse démocratisé par l'obtention d'une allocation d'études sur critères universitaires, par un certain nombre de réformes structurelles et une liaison plus rationnelle de l'enseignement et de la recherche.

Parce qu'enfin la notion d'alternative socialiste exclut aussi bien les relents social-démocrates que le romantisme révolutionnaire tout en ouvrant cependant une perspective politique large, les ESU conçoivent leur organisation comme ouverte à tous les sympathisants dans le cadre de leurs groupes d'animation socialiste.

Le secrétariat de la section.



Tribune Etudiante - Caen

Périodique des Etudiants Socialistes Unifiés de Caen

Page 3

Non daté. 1966 ?